



Le carême est une période de 40 jours avant Pâques... Dans l'évangile, il est dit que Jésus se retire 40 jours au désert pour se laisser guider par l'Esprit. Un temps d'intimité avec son Père qu'il prie. Il vit un temps de communion avec lui.

Nous aussi, nous allons vivre un temps de communion plus grande avec Jésus et son Père, et nous allons nous laisser guider par l'Esprit.

Nous allons surtout nous préparer à la fête de Pâques. Et comme pour tout événement à fêter, le temps de la préparation est presque aussi important et stimulant que la fête elle-même ! La fête de Pâques sera notre point d'arrivée, et nous en vivrons tout au long de l'année.

Alors, nous sommes partis pour ce chemin, ce chemin du cœur.

Mercredi des Cendres

Nous demandons au Seigneur de rendre notre cœur disponible. Pourquoi le cœur ? Parce qu'il est le symbole de la vie, de l'amour vécu, reçu et donné, à Jésus, aux autres. Nous entendons surtout sa parole : « Revenez à moi, c'est le moment favorable. »

Je prends le temps de l'écouter. Parce que c'est à moi qu'il parle – et pas dans le vide ou de manière générale ou impersonnelle.

Temps de *conversion* pour une nouvelle découverte, par la prière, le jeûne et la solidarité.

Aujourd'hui, en recevant le signe de la croix avec les cendres, nous entendons cette parole : « Convertis-toi, et crois à la Bonne Nouvelle. » Autrement dit, tourne-toi vers Jésus et crois à sa Bonne Nouvelle d'amour.

- *Qu'est-ce que je souhaite mettre en œuvre durant ce carême ?*
- *Comment entendre l'appel à la conversion ?*
- *Quelle est la Bonne Nouvelle que nous sommes invités à croire ?*

1^{er} dimanche de Carême (Lc 4,1-13)

Nous voilà avec Jésus au désert... Pensons au désert, à ses étendues de sable, de rocaillies, à perte de vue, seul à seul avec Jésus. Je l'accompagne et il est toujours avec moi. Nous ne sommes jamais seuls quand Jésus est là, même dans les difficultés de la vie. Même si je me sens parfois seul, il est là. Et comme

Jésus, j'entends la vie, les autres. Parfois, me sentir seul me fait peur. Alors qu'il est là.

Et tu sens même parfois que tu n'as pas envie de prier, ou que cela ne te semble pas nécessaire, une perte de temps, ou que, de toute façon, tu es aimé comme tu es et que tu n'as pas besoin de progresser ou de t'améliorer... Pour ne pas dire que tu te sens le plus parfois fort ou le meilleur... Tentations de grandeur et de pouvoir...

Alors, que tous nous essayions de faire un peu mieux tous les jours, dans l'amour ou l'amitié, dans l'attention aux autres, dans la prière... Je ne suis pas meilleur qu'un autre, mais nous avons tous notre petit chemin de foi à faire avec Jésus. C'est lui qui va nous montrer comment progresser.

- *Quels sont nos déserts ? Quelles sont nos tentations ?*
- *En quoi Jésus nous soutient-il dans les tentations ?*
- *En quoi les solidarités nous décentrent-elles de nous-même ?*

2^e dimanche de Carême (Lc 9, 28b-36)

Et comme un chemin de progression est toujours un peu ardu, Jésus lui-même nous prépare un temps de repos. Marcher est toujours un peu fatigant quand on doit monter ou encore escalader. La vie aussi est remplie d'obstacles ou de difficultés à la maison, à l'école ou encore avec les amis. Et la société elle-même est remplie de contradictions traversées par les nôtres. Et je me sens parfois moins heureux, je me mets en route parce que Jésus m'accompagne sur le chemin. Il est même présent aux étapes. La Transfiguration est comme un moment d'étape. Et si dans la vie on prend une petite pause, il choisit de se montrer tel qu'il est, lumineux et plein de vie pour nous insuffler sa lumière et sa vie. Et j'entends ce qu'il me dit : « Tu es mon enfant bien-aimé. » Je peux même me laisser choisir, parce qu'il m'appelle à l'accompagner dans son ascension sur la montagne.

Et si on s'appelait les uns les autres : « Tu viens avec moi ? » Et si on se disait les uns aux autres : « Tu es mon ami, mon amie. » Parce que l'amour de Jésus me met toujours en route après le temps de la pause. La pause est une pause, et donc on se remet en route après.

La transfiguration prépare à vivre la Passion et la Résurrection. Nous sommes renvoyés à notre quotidien. À y relire

nos contradictions, nos tentations et nos souffrances, pour y déceler les signes de lumière venant de Lui et de nos frères et sœurs. Eux et elles feront pareil.

Je deviens comme transparent à la lumière, passeur de lumière.

- *Comment le Christ peut-il éclairer nos difficultés, nos souffrances, nos ténèbres à travers sa Transfiguration ?*
- *Quels seraient les événements, les questions de notre vie que nous pourrions davantage présenter au Seigneur pour qu'il les éclaire de manière nouvelle ?*
- *La Transfiguration est étape pour les disciples sur la route vers Pâques. Pour nous aussi ?*

3^e dimanche de Carême (Lc 13, 1-9)

Voilà un beau texte de Jésus qui parle de la campagne, des arbres fruitiers, des figuiers qui portent des fruits.

Jésus prend souvent des exemples de la campagne de sa région pour que les disciples et la foule comprennent bien.

Nous sommes un peu comme des arbres... vivants. Au printemps, les arbres fruitiers fleurissent et préparent les fruits qui seront cueillis plus tard.

Toute notre vie, nous sommes comme des porteurs de fruits. Tous les efforts que nous faisons nous rendent plus disponibles à Jésus, plus disponibles aux autres, plus solidaires de nos amis en difficulté. Et la solidarité s'étend à la terre des hommes avec lesquels nous vivons l'*entraide* et la *fraternité*.

Dieu connaît de l'intérieur les souffrances de chaque homme, chaque femme, et il veut nous libérer. Nous libérer surtout de notre péché et de tout ce qui nous accable en nous recentrant sur l'amour.

Nous sommes là pour « porter du fruit », mais il agit patiemment avec nous. Dieu croit toujours en nous. Qui que nous soyons. Quelles que soient nos ténèbres intérieures. Il utilisera même « un fumier de grâces » pour nous soutenir dans notre progression spirituelle.

- *Quels fruits aimerais-je porter durant ce carême ?*
- *Où dois-je être patient à l'égard des autres et de moi-même ?*
- *Qu'est-ce que je peux cultiver davantage durant le carême ?*

4^e dimanche de Carême (Lc 15, 1-3 et 11-32)

Souvent il nous arrive de nous regarder les uns les autres, et parfois on exclut quelqu'un qui ne pense pas ou ne vit pas comme nous. L'exclusion commence par le refus de la rencontre. Et là encore, Jésus le sait et il essaie de nous ouvrir à l'accueil et à la tolérance. Mais pas en acceptant le mal, évidemment. Jamais. S'il y a du mal, il faut pouvoir l'exprimer clairement. Et Jésus est très clair là-dessus.

Devenir une créature nouvelle, cela paraît une utopie ou une espérance ?

Soyons francs, sans Lui, notre vie apparaît vide, et c'est alors que renaît le désir de le retrouver.

Mais Jésus continue d'accueillir, à ouvrir les bras si l'on a vraiment envie. Même si j'ai pendant un temps abandonné Jésus en croyant pouvoir me passer de lui. Comme un enfant peut toujours revenir vers ses parents même après une bêtise. Parce que les parents sont d'abord là pour aimer. Même s'ils sont amenés aussi à corriger.

- *Quelles sont les tentations – comme de tout quitter – qui me détournent de Jésus ?*
- *Ai-je le désir de me réconcilier et de retourner vers le Père ?*
- *Ai-je foi en lui qui m'ouvre les bras sans question ?*

5^e dimanche de Carême (Jn 8,1-11)

Encore une histoire d'exclusion. Parce que dans le monde il y a beaucoup d'histoires d'exclusion. Et c'est parce qu'il y en a beaucoup que nous avons parfois du mal à vivre ensemble. Regardez un peu s'il n'y a pas d'exclusion autour de vous.

Le carême est aussi un temps de réconciliation. Par la prière, je sens que le pardon donné, échangé ou reçu est ce qui me rend heureux lorsque j'éprouve une exclusion, une mise à l'écart, ou encore une absence de contact ou de relation. J'aimerais tant vivre, vraiment, la fraternité avec beaucoup de personnes. Toujours, je suis renvoyé au cœur et à la vérité. Oui, il y a des attitudes qui ne sont pas bonnes, et, oui, j'essaie de ne pas exclure.

Jésus est très clair. Il montre par un dessin sur le sol que ceux qui critiquent ne sont pas non plus sans reproches. Jésus ne veut pas condamner. Depuis notre enfance, nous savons que Jésus ne veut jamais condamner, et qu'il demande de toujours faire l'effort d'aimer et de mieux servir.

Jésus me montre son cœur, et regarder son cœur lumineux m'attire toujours vers lui en me renvoyant vers ceux que j'aime aussi. Va et sois cordial... Cordial du mot « cœur » !

- *Quelles sont les exclusions que je vis ? Sont-elles actives ou passives ?*
- *Comment les gérer et les faire évoluer ?*
- *Comment appliquer : « Va et ne pêche plus » ?*

Dimanche des Rameaux (Lc 22, 14 à 23,56)

Nous arrivons déjà à la dernière grande étape avant Pâques. Une récapitulation de tout ce que vit Jésus dans les derniers jours de sa vie. Autant d'étapes qui montrent à quel point Jésus se donne dans son eucharistie, en particulier pour que nous en vivions tous les jours. Mais c'est aussi le moment des choses contradictoires. Au début Jésus est accueilli à Jérusalem comme un roi, acclamé avec des palmes alors qu'il entre dans la ville sur le dos d'un petit âne. Les gens sont fiers de l'accueillir et le reconnaissent comme un roi... Mais parfois, les gens changent d'opinion, leur cœur ne le reconnaissent plus... Jésus est tout à coup perçu comme un roi concurrent, et même par certains comme un traître. Il va être jugé comme un brigand alors qu'il est le Juste... Au milieu des trahisons, même de la part des apôtres qui l'abandonnent alors qu'il vient de les réunir pour un dernier repas.

Oui, ce qui se passe là est inouï. Le paradoxe, inimaginable. Lui n'aura pas d'autre attitude que l'humilité, la vérité et l'amour jusqu'au bout. Il porte la croix, il donne son dernier souffle en nous donnant ainsi la vie à chacun de nous. Et la messe, c'est le partage de sa vie dans son Eucharistie.

- *Mais qu'est-ce qui fait changer la foule qui passe de l'acclamation à la condamnation ?*
- *Où suis-je dans ma prière : à Jérusalem, lors de l'acclamation, ou quand Jésus est sur le chemin de sa Passion ?*
- *En quoi l'Eucharistie est-elle vraiment don de sa vie pour moi ?*

Dimanche de Pâques (Jn 20, 1-9)

Si l'évangile des Rameaux et de la Passion était la dernière étape, ce serait une grande déception. Parce que les hommes, au final, avaient rejeté Jésus en le mettant en croix. Aujourd'hui, Jésus nous montre que tous les rejets, toutes les exclusions, tous les échecs, tous les manques d'amour ou de respect des personnes sont vaincus. Il est la vie et elle triomphe de tout. Toujours. Jamais la mort ne l'emporte vraiment, parce que même la mort est entrée dans la vie de toujours avec lui.

Vivre un moment de joie parce qu'il est le Dieu des recommandations et de la vie qui renaît. Toujours. De la vie qui accompagne. Toujours.

C'est pour ça qu'on chante des alléluias, qui signifient « Dieu est vivant ».

- *En quoi Jésus vient-il nous redonner vie, espérance, joie, là où je ne le croyais pas présent ?*
- *En quoi une lumière de Pâques partagée entre nous révèle-t-elle notre fraternité qui se prolonge dans notre solidarité et notre prière ?*
- *Oserai-je dire : « Alléluia ! Il est vraiment Ressuscité » ?*

Belle fête de Pâques, et sachez que Pâques se fête jusqu'à la Pentecôte, un autre grand moment !

Alléluia !

Père TOMMY SCHOLTES s.j.



© 2022 Éditions jésuites

Belgique : Rue du Progrès, 323, B-1030 Bruxelles

France : 14, rue d'Assas, F-75006 Paris